

## **Analyse des facteurs clés de succès des jeunes engagés dans les chaînes de valeur agricoles : cas des jeunes agripreneurs ruraux du Sud-Kivu.**

### **Analysis of key success factors of young people engaged in agricultural value chains: case of rural young agripreneurs in South Kivu.**

**CIRHUZA MWOLO Innocent**

Doctorant

Facultad Académica de Proyectos

Universidad Internacional Iberoamericana (UNINI México)

Mexique

**MARTINEZ ESPINOSA Julio Cesar**

Enseignant et Chercheur

Facultad Académica de Proyectos

Universidad Internacional Iberoamericana (UNINI México)

Mexique

**Date de soumission :** 21/01/2024

**Date d'acceptation :** 22/02/2024

**Pour citer cet article :**

CIRHUZA M.I. & MARTINEZ J.C. (2024) «Analyse des facteurs clés de succès des jeunes engagés dans les chaînes de valeur agricoles : cas des jeunes agripreneurs ruraux du Sud-Kivu», Revue Internationale du chercheur «Volume 5 : Numéro 1» pp : 252- 273

## Résumé

La présente étude vise principalement à faire une analyse systémique des facteurs clés de succès de jeunes ruraux engagés dans les chaînes de valeur agricoles au Sud-Kivu en République Démocratique du Congo. Les 32 jeunes agripreneurs ayant participé à l'étude de cas ont été choisis aléatoirement par tirages successifs sans remise en s'inspirant de la technique de l'Urne de Bernoulli. Les données collectées de Juin 2022 à Mai 2023 ont été analysées grâce au logiciel SPSS 20. Nous avons appliqué les tests de Friedman, Khi Carré, Mann-Whitney et Kruskal-Wallis pour comprendre les liens entre les variables. 84,4% des 32 agripreneurs ont enregistré des résultats d'exploitation annuels positifs malgré l'accès limité aux facteurs de production, un climat des affaires non-incitatif et le désintérêt de la société vis-à-vis de l'agriculture. Une différence statistiquement significative a été observée au niveau des résultats enregistrés par les 32 jeunes agripreneurs selon leur genre/sexe, formation professionnelle, sous-secteur d'activité, statut matrimonial, expérience y compris la source du capital de démarrage. Nous considérons cela comme facteurs clés de succès. Nous recommandons de tenir compte de l'inséparabilité de ces facteurs lors des analyses, afin de développer des chaînes de valeur agricoles inclusives et sensibles aux jeunes.

**Mots clés :** Facteurs de succès ; Jeunes ruraux ; Agripreneur ; Engagement ; Chaines de valeur agricoles.

## Abstract

The present study mainly aims to carry out a systemic analysis of the key success factors of young rural people engaged in agricultural value chains in South Kivu in the Democratic Republic of Congo. The 32 young agripreneurs who participated in the case study were chosen randomly by successive draws without replacement, drawing inspiration from the Bernoulli Urn technique. Data collected from June 2022 to May 2023 were analyzed using SPSS 20 software. We applied the Friedman, Chi Square, Mann-Whitney and Kruskal-Wallis tests to understand the links between the variables. 84.4% of the 32 agripreneurs recorded positive annual operating results despite limited access to production factors, an unincentivizing business climate and society's disinterest in agriculture. A statistically significant difference was observed in the results recorded by the 32 young agripreneurs according to their gender/sex, professional training, and sub-sector of activity, marital status, experience as well as the source of start-up capital. We consider these to be key success factors. We recommend taking into account the inseparability of these factors during analyses, in order to develop inclusive and youth sensitive agricultural value chains.

**Keywords:** Success factors; Rural youth; Agripreneurs; Engagement; Agricultural Value chains.

## Introduction

La population mondiale a atteint 8 milliards de personnes en novembre 2022 et le département des Affaires Economiques et Sociales de Nations Unies (UNDESA, 2022) projette que le monde pourrait compter environ 8,5 milliards en 2030, 9,7 milliards en 2050 et 10,4 milliards en 2100. Selon la même agence des Nations Unies, cette croissance démographique est accompagnée de l'augmentation du nombre des jeunes (1,8 milliard) dont près de 90 % vivent dans des pays en développement, où ils représentent une part importante de la population. La croissance démographique est accompagnée également de l'augmentation de taux de pauvreté dont la répartition géographique est différente selon qu'on est dans les zones urbaines ou rurales. En effet, près de 80% des personnes extrêmement pauvres dans le monde vivent dans des zones rurales où l'agriculture reste la principale source de revenu et de nourriture. Bisima et Kabanga (2023) ont récemment mis en exergue des inégalités dans la redistribution des revenus en République Démocratique du Congo, une situation qui explique le nombre élevé des personnes vivant en dessous du seuil de pauvreté surtout dans les zones rurales du pays.

Les estimations de l'Organisation Internationale du Travail et l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (OIT & FAO, 2018) ont montré également qu'en 2018, 21 % des jeunes dans le monde n'avaient pas d'emploi, d'étude ni de formation (jeunes au statu NEET : Not in Employment, Education or Training). L'extrême pauvreté au travail des jeunes est encore beaucoup plus élevée comparativement à la moyenne mondiale. La plupart des jeunes qui travaillent en Afrique sont dans l'emploi informel qui représente 85,8 % de l'emploi total (OIT, 2020). Et, les jeunes ruraux sont les plus touchés en raison des transformations structurelles limitées, du déficit en termes de compétences et d'opportunités d'emploi.

Cependant, l'urbanisation croissante et les changements qui en résultent vis-à-vis de la demande alimentaire représentent une occasion exceptionnelle pour l'avenir de l'agriculture, en particulier en Afrique (CUA & OCDE, 2018 ; Siba, 2019). Cette demande a augmenté de 1,5 fois plus vite que la moyenne mondiale entre 2005 et 2015, dans la mesure où le marché alimentaire d'Afrique Sub-Saharienne devrait tripler pour atteindre 1 000 milliards de dollars américains d'ici 2030. Avec cette demande accrue, le secteur privé et les entrepreneurs locaux devraient jouer un rôle clé dans les systèmes alimentaires (Sakho-Jimbira & Hathie, 2020).

L'OIT (2020), observe malheureusement une baisse du taux d'emploi dans le secteur agricole, soit 50,5 % de l'emploi total en 2020, en léger recul par rapport à 2011 (53,5 %). De Vries et al. (2015) indiquent également que la part de l'emploi dans l'agriculture est passée de 61,6 %

en 1990 à 49,8 % en 2010 dans les pays d'Afrique Sub-Saharienne. Leavy et Hossain (2014) à travers leur ouvrage « *Who wants to farm? Youth Aspirations, Opportunities and Rising Food Prices* », ont conclu que l'agriculture n'est pas une option privilégiée pour la jeune génération dans les zones rurales. L'étude réalisée par Allen et al. (2016) au Nigéria, au Rwanda et en Tanzanie a abouti à la même conclusion. Et pourtant, plusieurs évidences issues de différentes recherches confirment que l'engagement des jeunes dans les chaînes de valeur agricoles peut leur permettre de générer des revenus et construire leurs carrières professionnelles dans ce secteur (Bossenbroek et al., 2015 ; CUA & OCDE, 2018 ; FAO et al., 2014 ; FIDA, 2014 ; GIZ, 2020 ; Melama et al., 2021 ; UNIDO, 2011). La chaîne de valeur qui entend promouvoir la compétitivité des entreprises et appréhender le processus de production de manière plus large et plus systématique a été vulgarisée par Porter (1985) dans son ouvrage intitulé « *Competitive Advantage Creating and Sustaining Superior Performance* ». Kaplinsky et Morris (2002) définissent une chaîne de valeur comme une gamme complète d'activités qui sont nécessaires pour amener un produit ou un service dès la conception, à travers les différentes phases de production à la livraison aux consommateurs finaux et, l'élimination finale après utilisation. Bellú (2013), fait ressortir une double dimension en indiquant qu'une chaîne de valeur est à la fois un ensemble d'activités économiques interdépendantes et comme un groupe d'acteurs liés verticalement.

Accroître l'engagement des jeunes dans les chaînes de valeur agricoles passe par des actions soutenant le développement des compétences agripreneuriales. Simbeko et al. (2023) ont conduit récemment une étude dans la province du Sud-Kivu en République Démocratique du Congo auprès des étudiants universitaires sur le potentiel entrepreneurial et désirabilité de l'agripreneuriat. L'étude a montré que ces étudiants présentent des caractéristiques de potentiel entrepreneurial et des niveaux d'attrait pour l'agro-industrie selon leur sexe et leur milieu de vie. Notons ici d'autres études qui ont évalué la volonté des jeunes de s'engager dans l'agripreneuriat dans divers contextes notamment au Nigeria (Adesugba & Mavrotas, 2016 ; Akintayo & Lawal, 2015 ; Saliu et al., 2016). Au Kenya, Mwaura (2017) explore comment les jeunes diplômés par manque d'emploi dans le secteur formel se sont lancés dans l'agripreneuriat. Certaines de ces études ont utilisé des données secondaires et/ou des analyses documentaires et n'ont donc pas examiné les problèmes du point de vue spécifique des jeunes ruraux. D'autres ont utilisé principalement des formes d'analyse descriptives (Akintayo & Lawal, 2015 ; Saliu et al., 2016) et ne pouvaient donc pas tirer de conclusions ; d'autres avaient une portée limitée (Saliu et al., 2016). Dans la littérature on trouve également les auteurs qui se sont intéressés aux aspirations

de carrières des jeunes y compris leurs perceptions vis à avis de l'agriculture (Leavy & Hossain, 2014 ; McCune et al., 2017 ; LaRue et al., 2021 ; Sumberg, 2021 ; White, 2020 ). La problématique reste donc de savoir quels sont les facteurs clés de succès des jeunes ruraux engagés dans les chaînes de valeur agricoles ?

Pour bien appréhender les enjeux liés à ce questionnement nous avons mobilisé la méthodologie de l'étude de cas intégrant les approches qualitatives et quantitatives tel que détaillé dans la première section du présent article qui vient après cette partie introductive. La deuxième section est consacrée à la présentation et discussions de résultats. Nous présentons à la fin de l'article la conclusion, les limites, les implications théoriques et pratiques, les perspectives ainsi que les recommandations.

## **1. Méthodologie**

### **2.1. Approche de la recherche**

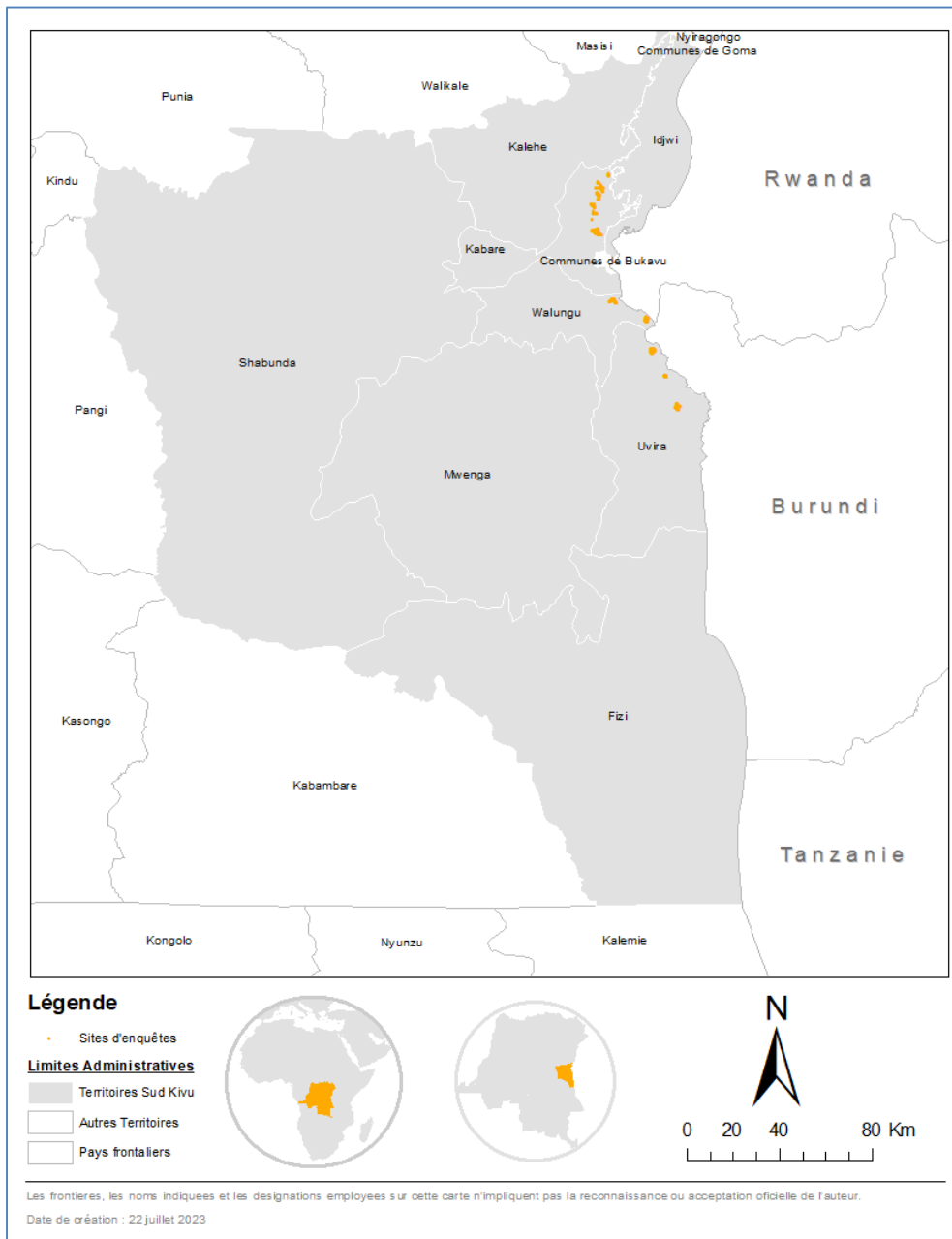
Dans une vision systémique de la problématique posée, nous avons mené une étude de cas auprès des 32 jeunes agripreneurs ruraux sur 12 mois, soit de juin 2022 à mai 2023. L'étude a consisté à des visites trimestrielles couplées des entretiens sur les lieux d'exploitation pour comprendre en profondeur l'environnement économique, les contraintes auxquelles les jeunes agripreneurs font face ainsi que les facteurs motivant leur engagement dans les différents maillons de la chaîne de valeur agricole. Les travaux menés par Yin (1994, 2003) et Stake (1995) puis Mucchielli (2007) ainsi que Roy (2009) encourage l'utilisation de l'étude de cas pour expliquer les liens complexes d'un phénomène contemporain dans son contexte de vie réelle. De plus, le cas est compris également comme un système intégré et délimité, qui permet de révéler le phénomène et le savoir ainsi produit est concret, contextuel, sujet à l'interprétation et en référence à la population du lecteur (Stake, 1995). Nous trouvons également l'étude de cas chez Merriam (1998) ainsi que dans Berg et Lune (2017). Nous avons donc capitalisé les recommandations formulées par ces différents auteurs y compris les leçons qu'ils ont apprises de l'utilisation de la méthode de l'étude de cas pour construire notre approche de recherche.

### **2.2. Zone d'étude : la province du Sud-Kivu**

Le Sud-Kivu est l'une des 26 provinces que compte la République Démocratique du Congo, le plus grand pays de l'Afrique Sub-Saharienne en termes de superficie (2.345.000 Km<sup>2</sup>) et le deuxième en Afrique après l'Algérie. La province du Sud-Kivu est limitée à l'Est par trois pays voisins notamment le Rwanda, le Burundi, et la Tanzanie, au Nord par la province du Nord Kivu, à l'Ouest par la province de Maniema et au Sud par le Maniema et la province de

Tanganyika. L'économie du Sud Kivu est essentiellement tournée vers l'agriculture, l'élevage, le commerce et les services. La population est essentiellement rurale (78,4%), constituée de 50,6% des hommes et 49,4% des femmes avec une forte proportion de jeunes (67% des moins de 35 ans) (INS, 2020). La province compte 8 territoires (Fizi, Idjwi, Kabare, Kalehe, Mwenga, Shabunda, Uvira et Walungu), 4 villes (Baraka, Bukavu, Kamituga, Uvira) et a comme chef-lieu la ville de Bukavu. La présente étude a été réalisée dans trois territoires ruraux notamment Kabare, Walungu et Uvira (voir la figure 1).

**Figure 1. Carte géographique de zone d'étude**



Source : notre propre conception sur base des coordonnées géographiques collectées pendant l'étude en 2022.

### 2.3. Population et échantillonnage

Les jeunes agripreneurs ruraux constituent le sujet principal de la présente étude. Nous considérons comme jeunes les personnes âgées de 15 à 35 ans comme défini par la charte de l'Union Africaine (UA, 2006) et les textes en vigueur en République Démocratique du Congo (Institut National des Statistiques, 2020). Un agripreneur est défini ici comme tout opérateur économique avec la capacité de dénicher les opportunités entrepreneuriales dans le secteur agricole, d'organiser les ressources et de prendre des risques afin d'apporter une valeur ajoutée aux ressources agricoles (Mukhopadhyay, 2020).

L'échantillonnage à choix raisonné et plus spécifiquement la méthode par quotas a été utilisée pour sélectionner les individus participants à l'étude. Ce choix se justifie principalement par l'absence des statistiques officielles sur le nombre des jeunes agripreneurs par suite du caractère informel qui prédomine le secteur agricole dans le pays. Magnani (2001), montre l'importance de l'échantillonnage par quotas dans le but de réduire le coût de la collecte de données, surtout lorsque la taille exacte de la population mère n'est pas connue. L'agence canadienne de statistique (Statistics Canada, 2021) indique également l'utilisation de l'échantillonnage par quotas peut être la seule appropriée dans bien des cas où il n'existe pas de base de sondage convenable pour la population étudiée.

C'est ainsi que nous avons effectué l'échantillonnage à différents degrés pour déterminer le quota à couvrir pour chaque site. En effet, après avoir sélectionné les trois territoires ruraux ciblés, les sites jugés avec plus de potentiels agricoles ont été choisis dans chaque territoire avec l'appui des experts locaux y compris notre expérience dans la zone. Au total huit sites ont été retenus : Katana, Kavumu et Mudaka dans le territoire de Kabare, Nyangezi et Kamanyola dans le territoire de Walungu ainsi que Sange, Luberizi et Luvungi dans le territoire d'Uvira. Une fois sur terrain les individus ont été tirés aléatoirement à l'aide de la méthode de tirages successifs sans remise en s'inspirant de la technique de *l'Urne de Bernoulli* afin de donner à chaque jeune agripreneur la chance d'être choisi comme participant à l'étude et renforcer ainsi le caractère aléatoire de l'échantillon. Cette technique est trouvée chez Bahati (2021) et est conseillée par Chauvet (2015) ainsi que Bertsekas et Tsitsiklis (2002). Le tirage a été appliqué, dans chacun de 8 sites d'étude. Par suite de moyens limités, une liste initiale de 12 jeunes agripreneurs par site d'étude a été initialement établie afin de retenir au final 4 entre eux.

## **2.4. La collecte de données sur terrain**

La présente étude a été réalisée de juin 2022 à mai 2023, soit pendant 12 mois. Ce qui a permis de collecter des informations nécessaires permettant de comprendre les facteurs clés de succès des jeunes ruraux engagés dans les chaînes de valeur agricoles au Sud-Kivu. Les données ont été collectées lors de différentes visites trimestrielles sur le lieu d'exploitation des agripreneurs.

## **2.5. Instruments de recherche**

Un guide d'entretien a été utilisé pour collecter des informations qualitatives et quantitatives auprès des jeunes agripreneurs. Ce guide d'entretien a été déployé sur la plateforme Kobo Toolbox (<https://www.kobotoolbox.org>) installée sur notre smart phone.

## **2.6. L'analyse statistique des données**

Les données qualitatives et quantitatives issues de l'étude de cas des 32 jeunes agripreneurs repartis dans les 8 sites ont été exportées de la plateforme Kobo Toolbox vers le logiciel Excel afin de les codifier et les traiter. L'analyse statistique descriptive (fréquence, moyenne, médiane, écart-type) et inférentielle (test statistique non paramétrique : H de Kruskal-Wallis, U de Mann-Whitney, ...) a été réalisée grâce au logiciel IBM SPSS Statistics 20 (Version 20.0 pour Windows, 2013).

## **3. Résultats**

### **3.1. Profilage des jeunes agripreneurs ruraux**

Le tableau 1 montre que nous avons 32 jeunes agripreneurs ruraux qui ont participé à l'étude de cas appartenant à 4 tranches d'âge, dont 17 jeunes (53,1%) âgés de 30 à 15 ans, 8 jeunes (25%) de 25 à 29 ans, suivis de 4 jeunes (12,5%) âgés de 24 à 25 ans ainsi que 3 jeunes moins âgés (9,4%) dont l'âge varie entre 15 à 19 ans. Leur âge moyen était donc de 29 ans alors que l'âge médian s'élevait à 30,50. Notons également que 19 jeunes (59,4%) étaient des hommes alors que 13 (40,6%) étaient des femmes. La distribution du niveau d'étude révèle que 15 jeunes agripreneurs ont déclaré avoir atteint le niveau d'étude secondaire (46,9%), 7 jeunes étaient analphabètes (21,9%), 6 jeunes étaient de niveau universitaire (18,8%), alors que 4 jeunes agripreneurs n'ont pas dépassé le niveau primaire (12,5%). En ce qui concerne leur statut matrimonial, un peu plus de la moitié des jeunes ayant participé à l'étude étaient mariés (53,1%) alors que 43,8% étaient célibataires et 3,1% étaient divorcés.



**Tableau 1. Profil des jeunes agripreneurs suivis**

Considération	Fréquence	Pourcentage
<i>Age</i>		
15-19 ans	3	9,4
20-24 ans	4	12,5
25-29 ans	8	25,0
30-35 ans	17	53,1
<i>Genre</i>		
Homme	19	59,4
Femme	13	40,6
<i>Niveau d'étude</i>		
Analphabète	7	21,9
Primaire	4	12,5
Secondaire	15	46,9
Universitaire	6	18,8
<i>Statut matrimonial</i>		
Célibataire	14	43,8
Marié	17	53,1
Divorcé	1	3,1

Source : Auteur, résultats de l'étude de cas réalisée en 2022 et 2023

### 3.2. Sous-secteur d'activité des jeunes agripreneurs

Le Tableau 2 relève clairement que pour l'ensemble des 32 jeunes agripreneurs suivis dans le cadre de la présente étude, 22 d'entre eux (68,8%) opèrent dans l'agriculture, 7 (21,9%) opèrent dans le sous-secteur élevage alors que 3 (9,4%) combinent à la fois l'agriculture et l'élevage.

**Tableau 2. Répartition des jeunes agripreneurs par sous-secteur d'activités**

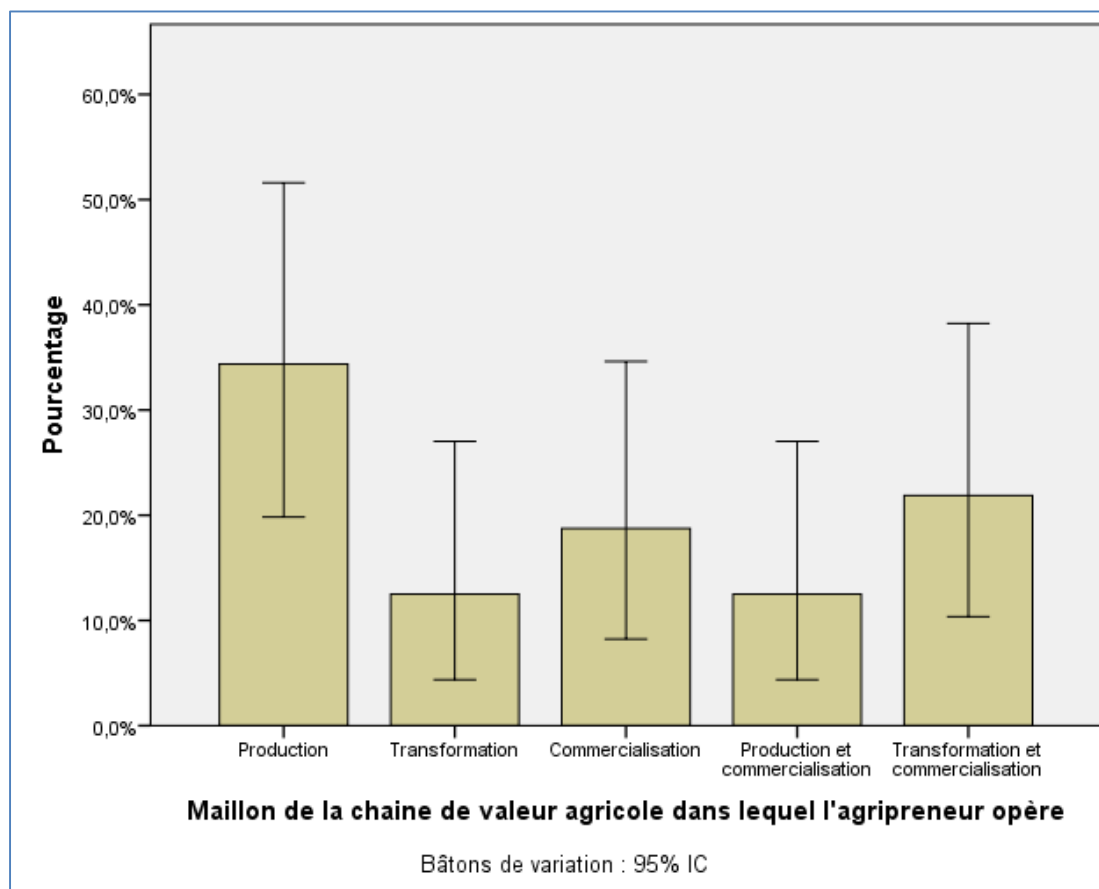
Sous-secteur	Effectif	Pourcentage
Agriculture	22	68,8
Elevage	7	21,9
Agriculture et l'élevage	3	9,4
Total	32	100

Source : Auteurs, résultats de l'étude de cas réalisée en 2022 et 2023

### 3.3. Engagement des jeunes agripreneurs ruraux le long de la chaîne de valeur

Il ressort des résultats de l'étude que 11 jeunes agripreneurs suivis (34,4%) opèrent dans la production, 7 agripreneurs (21,9%) transforment et commercialise les produits agricoles, 6 (18,8%) œuvrent uniquement dans la commercialisation, 4 (12,5%) se concentrent uniquement sur la transformation alors que 4 agripreneurs (12,5%) combinent à la fois la production et la commercialisation (voir la figure 2). Pour accroître la valeur ajoutée et par ricochet la marge bénéficiaire, 34,4% des jeunes agripreneurs se positionnent sur plus d'un maillon.

**Figure 2. Répartition des jeunes agripreneurs par maillon de la chaîne de valeur**



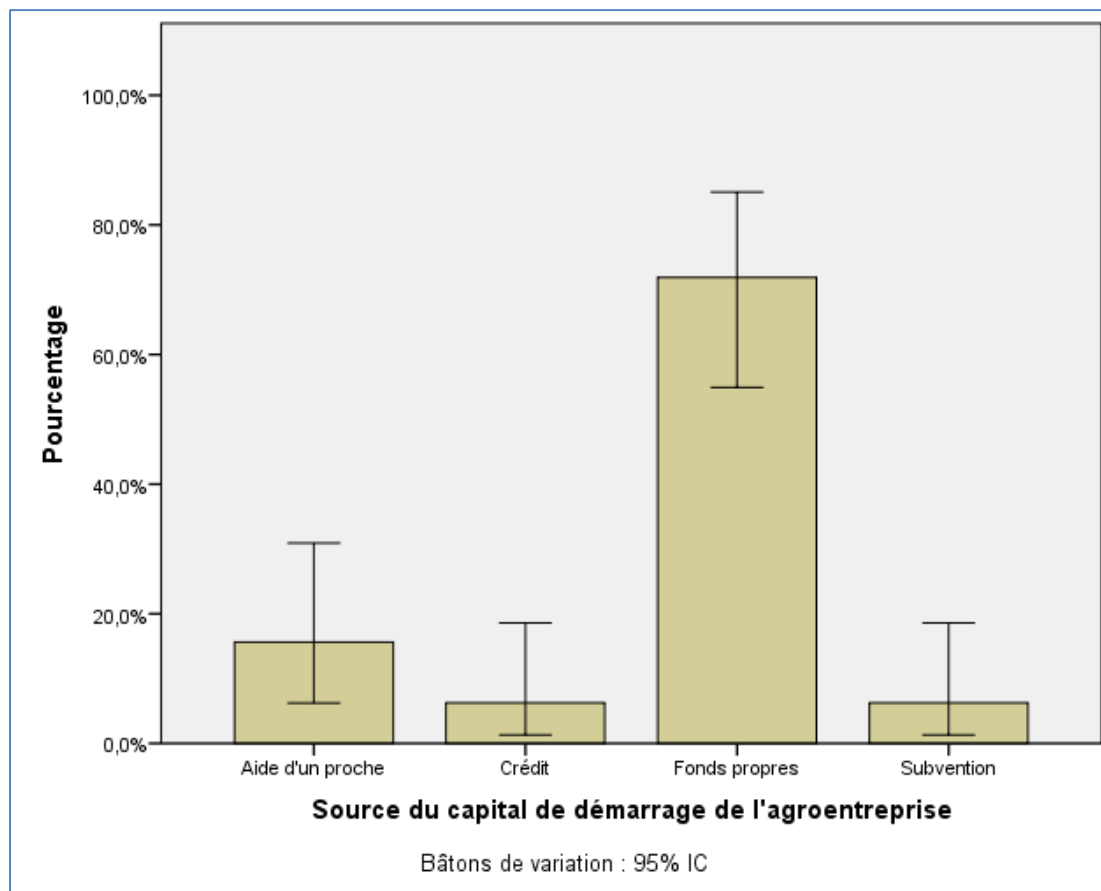
Source : Auteurs, résultats de l'étude de cas réalisée en 2022 et 2023

### 3.4. Analyse économique des agro-entreprises tenues par les jeunes

#### 3.4.1. Source du capital de démarrage des agro-entreprises

L'étude révèle que 71,9 % des jeunes agripreneurs participants ont déclaré avoir démarré leurs agro-entreprises grâce à leurs fonds propres alors que 15,6% ont fait recours à leurs proches, seuls 6,3% des jeunes agripreneurs ont sollicité un crédit pour démarrer leurs agro-entreprises et 6,3% ont reçu une subvention (voir la figure 3). Avec un taux de bancarisation nationale qui peine à évoluer et stagne autour de 6% (Mermoux, & Gilkes, 2019), la RDC affiche un niveau d'inclusion financière très faible. Ce qui ne permet pas aux entrepreneurs locaux de bénéficier d'accéder aux sources de financements et plus singulièrement les jeunes agripreneurs sans garanties matérielles à hypothéquer.

**Figure 3. Répartition des agro-entreprises suivies par source de capital de démarrage**



Source : Auteurs, résultats de l'étude de cas réalisée en 2022 et 2023

### 3.4.2. Le capital de démarrage des agro-entreprises

Les résultats de l'étude ont révélé clairement que pour lancer leurs agro-entreprises les jeunes agripreneurs ont mobilisé le capital de démarrage variant entre 100\$ à 1500\$ avec une moyenne de 409,38\$ (voir le tableau 3).

**Tableau 3. Capital de démarrage des agro-entreprises suivies**

Considération	Montant en dollars américains (\$)
Minimum	100
Maximum	1500
Moyenne	409,38
Ecart Type	272,979
Somme cumulée au démarrage par les 32 agro-entreprises	13100

Source : Auteur, résultats de l'étude de cas réalisée en 2022 et 2023

### 3.4.3. Analyse économique des agro-entreprises étudiées

Le tableau 4 présente les charges de production engagées par les 32 agro-entreprises suivies, les chiffres d'affaires (recettes) qu'elles ont enregistrées pendant la période d'étude ainsi que les résultats d'exploitation (produits) annuels enregistrés. Les résultats d'exploitation est la différence entre les produits et les charges d'exploitation. Les informations analysées ici ne concernent que l'exploitation agricole.

**Tableau 4. Synthèse des résultats économiques des agro-entreprises étudiées**

<b>I. Charge d'exploitation des agro-entreprises en dollars américains (N=32)</b>					
	<b>Juin – Aout 2022</b>	<b>Septembre – Novembre 2022</b>	<b>Décembre 2022 – Février 2023</b>	<b>Mars – Mai 2023</b>	<b>Total Annuel</b>
Minimum	50	47	87	45	531
Maximum	910	750	850	700	1990
Moyenne	377,41	247,00	300,06	257,16	1221,313
Ecart-Type	215,486	192,083	176,370	178,001	368,0041
<b>II. Produits d'exploitation des agro-entreprises en dollars américains (N=32)</b>					
Minimum	82	100	190	100	1210
Maximum	1800	8200	1700	1850	10000
Moyenne	570,38	775,72	679,94	657,13	2683,156
Ecart-Type	412,114	1380,586	381,376	404,752	1744,0412
<b>III. Résultats d'exploitation des agro-entreprises en dollars américains (N=32)</b>					
Minimum	-390	-500	-350	-200	-202
Maximum	1700	8018	1400	1594	8918
Moyenne	192,97	489,03	379,88	399,97	1461,844
Ecart-Type	358,519	1405,399	401,387	402,255	1819,2443

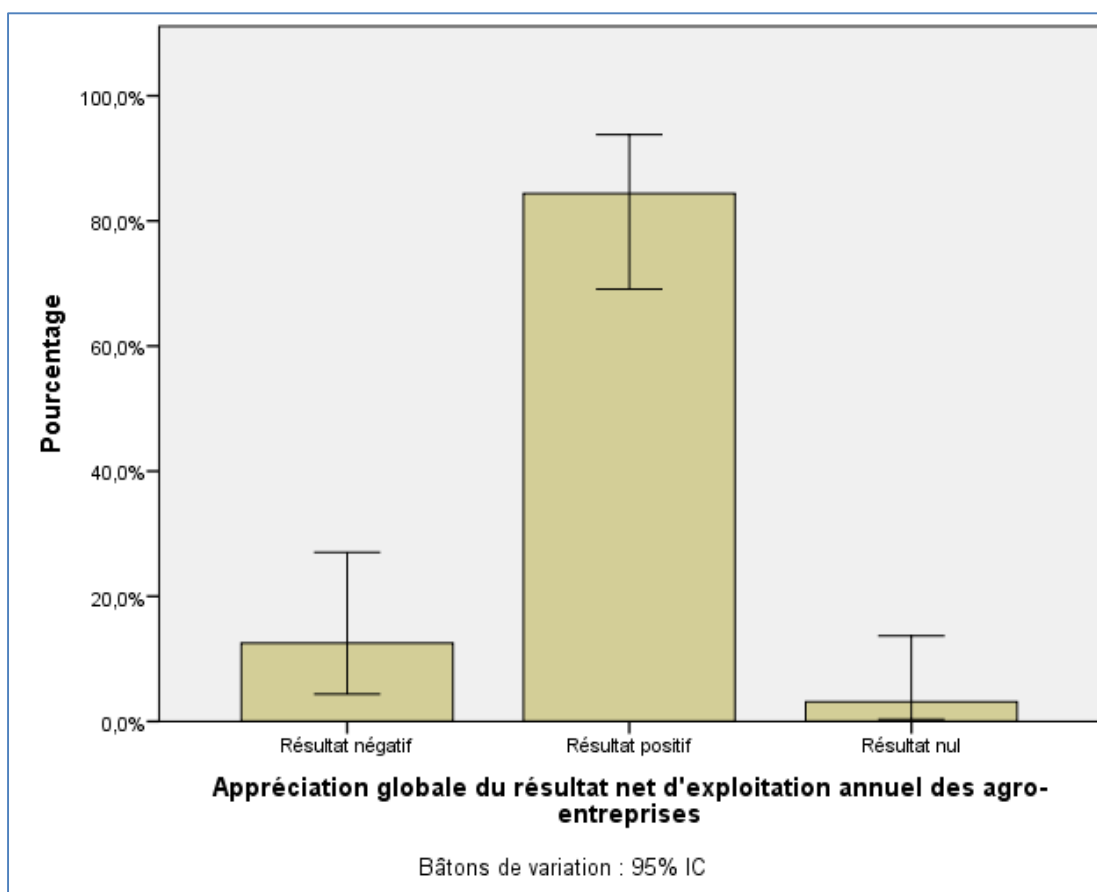
Source : Auteurs, résultats de l'étude de cas réalisée en 2022 et 2023

### 3.4.4. Saisonnalité des revenus issus des agro-entreprises

L'agriculture (y compris les activités connexes) constitue une profession à caractère saisonnier car dépendant des cycles de production de différentes spéculations qui à leurs tour sont fonction des saisons climatiques. L'analyse de la saisonnalité des revenus issus de ce secteur réside sur la distribution des résultats économiques des agro-entreprises sur l'année (juin à aout 2022, septembre à novembre 2022, décembre 2022 à février 2023 suivi de mars à mai 2023). En effet, les résultats du test de Friedman ont relevé une différence statistiquement significative dans les résultats d'exploitation des agro-entreprises sur les quatre trimestres de suivi,  $\chi^2(3, n = 32) = 10,867, p < 0,012$ . L'examen des valeurs médianes a montré une augmentation du résultat des

agro-entreprises du premier trimestre (150\$), du deuxième (244\$) au troisième trimestre (378\$). Par ailleurs, une diminution du résultat a été observée au quatrième trimestre (347,5\$) comparé au résultat du troisième trimestre. Comme on peut le voir à travers la figure 4, en dépit du caractère saisonnier de revenu issu de ce secteur, les résultats de l'étude montrent que 27 agripreneurs (84,4%) ont enregistré un résultat positif, contre 4 agripreneurs qui ont enregistré un résultat annuel négatif (12,5%), le résultat nul a été enregistré par un seul agripreneur (3,1%). Les résultats positifs indiquent que l'activité économique a été rentable au cours de l'année alors que les résultats négatifs font état d'un déficit financier et les résultats nuls indiquent que l'activité n'a été ni bénéfique ni déficitaire.

**Figure 4. Répartition des agro-entreprises par résultat d'exploitation annuel**



Source : Auteurs, résultats de l'étude de cas réalisée en 2022 et 2023

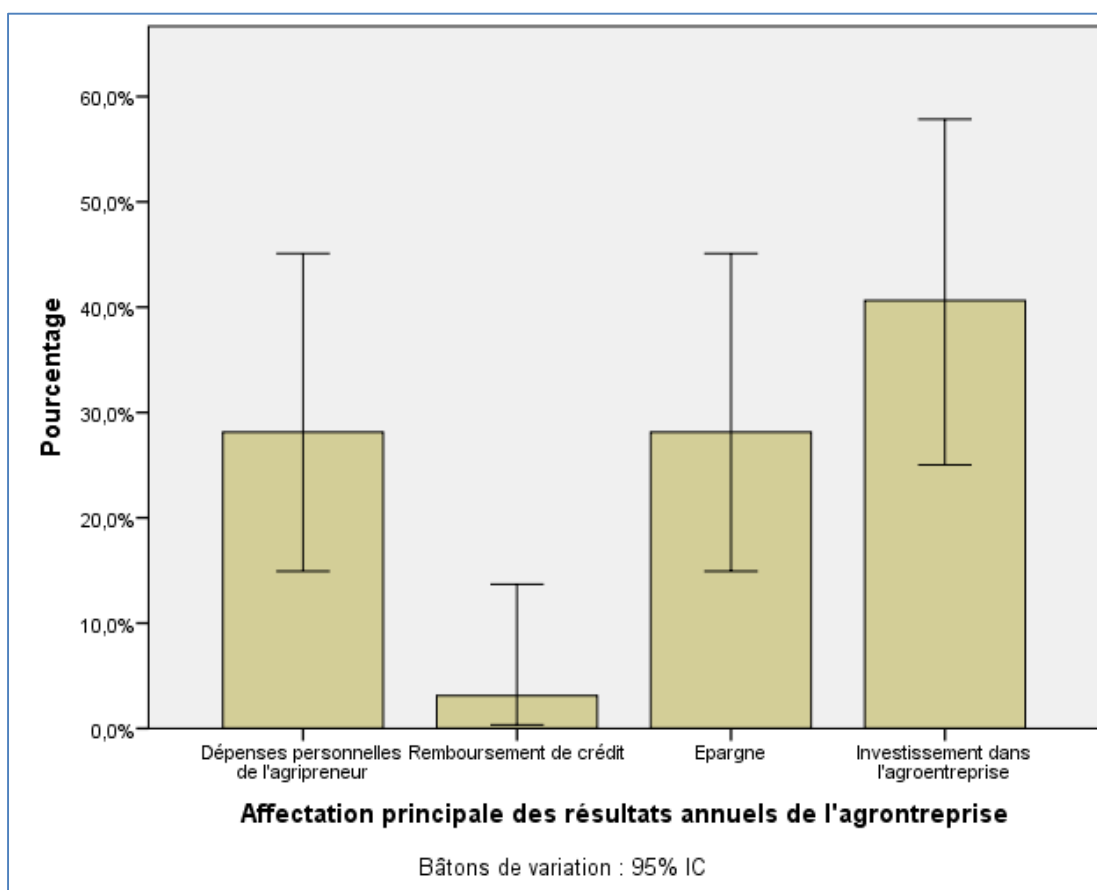
Ces résultats économiques positifs enregistrés par plus de trois quart des jeunes agripreneurs ne sont pas très éloignés des conclusions de différentes études ayant analysé la même question dans des contextes similaires. Il a été observé par différents auteurs comme Ghimiray, (2020), puis GIZ (2020) mais aussi Fiedler (2020) qu'en exploitant leur énergie et potentiel d'innovation, les jeunes agripreneurs peuvent créer des entreprises agricoles prospères et

améliorer durablement la productivité et la valeur ajoutée de la production agricole afin de nourrir les générations futures. Dans le même sens Cruickshank et al. (2022) ont observé que les jeunes agripreneurs montraient généralement un niveau d'innovation plus élevé, une attention particulière à une croissance plus élevée de marchés et, ils étaient plus susceptibles de profiter des opportunités économiques des nouvelles tendances. La FAO (2019) quant à elle avait conclu qu'avec moins de responsabilités familiales que les adultes, les jeunes sont plus flexibles et peuvent consacrer plus de temps à leurs nouvelles entreprises.

### 3.4.5. Affectation des revenus issus des agro-entreprises

Les résultats de l'étude révèlent que les jeunes agripreneurs participants ont affectés 40,6% de leurs revenus dans le développement de leurs agro-entreprises (accroissement du capital), 28,1% dans les dépenses personnelles (familiales), 28,1% dans l'épargne et 3,1% dans le remboursement des crédits (voir la figure 5).

**Figure 5. Principales affectations des revenus issus des agro-entreprises**



Source : Auteurs, résultats de l'étude de cas réalisée en 2022 et 2023

### 3.5. Analyse détaillée des facteurs clés de succès des jeunes agripreneurs

Dans pareil contexte, il est très important de creuser pour comprendre en profondeur les facteurs qui influencent les résultats des agro-entreprises étudiées. L'analyse a été focalisée sur chaque jeune agripreneur lui-même et l'environnement dans lequel il opère. C'est ainsi que l'étude a révélé six facteurs clés qui influencent significativement les résultats économiques des agro-entreprises des jeunes et par conséquent jouant un rôle capital dans leur engagement agripreneurial. Il s'agit donc du genre/sexe de l'individu, de sa formation professionnelle, du sous-secteur d'activité dans lequel il opère, de son statut matrimonial y compris son expérience dans le secteur et la source du capital investi au démarrage.

**Le genre/sexe de l'individu :** le test U de Mann-Whitney a révélé une différence statistiquement significative entre les résultats d'exploitation annuels enregistrés par les jeunes agripreneurs hommes (Med=1248\$, n=19) comparés aux résultats enregistrés par les jeunes agripreneures femmes (Med=666,5\$, n=13),  $U=37,5$ ,  $z=-2,948$ ,  $p=0,003$  avec un effet de taille très petit,  $r=0,002$ .

**La formation professionnelle en agripreneuriat ou similaire :** le test U de Mann-Whitney a révélé également une différence statistiquement significative entre les résultats d'exploitation annuels enregistrés par les jeunes ayant suivi une formation en lien avec l'agripreneuriat (Med=1663, n=8) comparés aux résultats d'exploitation enregistrés par les jeunes agripreneurs n'ayant jamais suivi une formation pareille (Med=929,5, n=24),  $U=1,000$ ,  $z=-4,135$ ,  $p=0,000$  avec un effet de taille très petit,  $r=0,004$ . Contrairement à ce qu'on pouvait penser de la formation d'enseignement formel classique, le test H de Kruskal-Wallis n'a révélé aucune différence statistiquement significative concernant les résultats d'exploitation annuels entre les quatre groupes de niveau d'étude différents (Gp1, n = 07 : analphabète, Gp2, n = 04 : primaire, Gp3, n = 15 : secondaire ; Gp4, n=06 : universitaire),  $\chi^2(3, n = 32) = 1,027$ ,  $p = 0,795$ .

**Le sous-secteur d'activité :** le test H de Kruskal-Wallis a révélé clairement une différence statistiquement significative au niveau des résultats d'exploitation annuels des jeunes agripreneurs des trois groupes de sous-secteurs d'activité, (Grp1, n=20 : agriculture, Grp2, n=5 : élevage, Grp3, n=7 : agriculture et élevage),  $\chi^2(2, n = 32) = 9,072$ ,  $p = 0,011$ . Le groupe de jeunes agripreneurs combinant l'agriculture et l'élevage ont enregistré le résultat médian le plus élevé (Med=1730\$), suivi de jeunes investis uniquement dans le sous-secteur agriculture (Med=983,5\$) viennent ensuite les jeunes agripreneurs investis dans le sous-secteur élevage (Med=812\$).

**Le statut matrimonial :** le test H de Kruskal-Wallis a clairement montré une différence statistiquement significative au niveau des résultats d'exploitation annuels des jeunes agripreneurs entre les trois groupes de statut matrimonial des jeunes agripreneurs suivis, (Grp1, n=14 : célibataire, Grp2, n=17 : marié, Grp3, n=7 : divorcé),  $\chi^2 (2, n = 32) = 9,0433, p = 0,009$ . Le groupe des jeunes agripreneurs célibataires ont enregistré le résultat médian le plus élevé (Med=1417,5\$), suivi de jeunes agripreneurs mariés (Med=918\$) viennent ensuite les jeunes agripreneurs divorcé (Med=521\$).

**L'ancienneté/expérience dans le métier :** le test H de Kruskal-Wallis a révélé une différence statistiquement significative au niveau des résultats d'exploitation annuels des jeunes agripreneurs entre les trois groupes d'expérience dans l'agripreneuriat, (Grp1, n=17 : expérience de 1 à 5 ans, Grp2, n=12 : expérience de 6 à 10 ans, Grp3, n=3 : expérience de plus de 10),  $\chi^2 (2, n = 32) = 11,596, p = 0,003$ . Le groupe de jeunes agripreneurs ayant plus de 10 ans d'expériences ont enregistré les résultats médian le plus élevé (Med=8918\$), suivi de jeunes agripreneurs ayant 6 à 10 ans (Med=1379), viennent en fin des jeunes avec 1 à 5 ans d'expérience dans l'agripreneuriat (Med=730).

**Source de capital de démarrage :** le test H de Kruskal-Wallis a révélé une différence statistiquement significative au niveau des résultats d'exploitation annuels des jeunes agripreneurs selon les trois groupes de source de capital de démarrage, (Grp1, n=5 : aide d'un proche, Grp2, n=2 : crédit, Grp3, n=23 : fonds propres, Grp4, n=2 : subvention),  $\chi^2 (2, n = 32) = 11,596, p = 0,003$ . Le groupe de jeunes agripreneurs ayant démarré leurs activités grâce à leurs fonds propres ont enregistré les résultats médian le plus élevé (Med=1116\$), suivis des jeunes agripreneurs ayant contracté un crédit (Med=978\$), viennent ensuite les jeunes qui ont reçu l'aide d'un proche (Med=504\$) en fin les jeunes ayant reçu des subventions (Med=-140\$). Les facteurs clés de succès en agripreneuriat des jeunes ruraux révélés par la présente étude dans les zones rurales du Sud-Kivu ont été observés par plusieurs autres chercheurs dans des contextes presque similaires. C'est ainsi par exemple que Fazeli et al. (2015) ont identifié en Inde six groupes de facteurs qui influencent l'engagement des jeunes dans l'agripreneuriat en milieu rural à savoir le (1)facteurs économiques et structurels, (2)facteurs psychologiques et de gestion, (3)facteurs culturels, (4)facteurs de compétence, (5)facteurs de soutien et (6)facteurs d'investissement. Homaion (2015) a constaté dans la même zone qu'en termes de facteurs psychologiques, le besoin de réussir et explorer le talent intérieur avait le plus grand impact sur l'esprit des agripreneurs. Il en conclue que les facteurs non économiques semblaient être plus forts que les facteurs économiques pour influencer la capacité entrepreneuriale dans



l'agriculture. Dionco-Adetayo (2006) quant à lui ajoute à cette liste l'apprentissage et l'expérience comme facteurs déterminants l'engagement des agripreneurs.

### **Conclusion, limites, implications et recommandations**

La présente étude a révélé six facteurs clés de succès des jeunes agripreneurs ruraux engagés dans les chaînes de valeur agricoles au Sud-Kivu. Il s'agit notamment du genre/sexe de l'agripreneur, de sa formation professionnelle, du sous-secteur d'activité dans lequel il opère, de son statut matrimonial, de son expérience dans le secteur ainsi que la source du capital investi qu'il a investi au démarrage. Une différence statistiquement significative a été donc observée dans les résultats d'exploitation annuels enregistrés par les 32 agro-entreprises étudiées selon les six facteurs clés. Il ressort des résultats que 84,4% des jeunes agripreneurs ayant participé à l'étude pendant 12 mois ont enregistré un résultat financier annuel positif en dépit du climat des affaires défavorable qui caractérise leur environnement de travail.

En terme de limite, l'absence des statistiques officielles fiables concernant le nombre exact d'individus composant la population mère, notamment les jeunes agripreneurs ruraux (le secteur agricole à prédominance informelle dans la zone), n'a pas permis de d'établir un échantillonnage plus probaliste. Ce qui pourrait causer de soucis dans la généralisation des résultats obtenus. Par ailleurs, l'échantillonnage à plusieurs degrés a été utilisé afin de déterminer les quotas pour chacun de huit sites d'étude. En plus de cela, l'étude a couplé les méthodes qualitatives et quantitatives en s'appuyant sur une équipe de recherche expérimentée et maîtrisant bien le contexte local. Notons également l'utilisation de la technique de l'urne de Bernoulli pour choisir les cas d'étude y compris la durée des observations (12 mois). Cette démarche systémique fortement intégrée a permis de réduire considérablement les biais de l'étude et renforcer donc le degré de fiabilité des résultats.

La problématique traitée par la présente étude a des implications théoriques en ce sens que les approches d'analyse stratégique, de gouvernance, d'efficacité, de durabilité et même développementistes actuellement utilisées par les analystes des chaînes de valeur mettent plus l'accent sur l'environnement porteur de la chaîne de valeur. Sont rares les études qui abordent les facteurs clés de succès des acteurs. Les résultats de l'étude renforcent donc les principales approches et méthodes d'analyse des chaînes de valeur prenant en compte les questions de l'engagement et du comportement des acteurs à une échelle plus fine que celles qui sont classiquement employées par les chercheurs et spécialistes des chaînes de valeur agricoles.

Du point de vue social et politique, les résultats de la présente étude constituent donc une feuille de route pratique avec des implications importantes au niveau de la formulation et de la mise en œuvre des politiques publiques de lutte contre la crise de l'emploi des jeunes, de la réduction de l'extrême pauvreté et la faim.

En termes des perspectives, la question sur les facteurs clés de succès des jeunes agripreneurs ruraux dans les chaînes de valeur agricoles analysée ici présente un caractère transversal. Plusieurs aspects y relatifs n'ont pas été appréhendés de manière plus détaillée au vu des objectifs spécifiques initialement fixés et des moyens limités alloués. Les recherches futures devront donc se focaliser sur l'analyse des stratégies de financement des chaînes de valeur agricoles en zones rurales, l'impact du système d'enseignement formel sur l'engagement des jeunes dans le secteur agricole, le rôle des nouvelles technologies de l'information sur l'engagement des jeunes dans les chaînes de valeur agricoles.

Nous recommandons d'inclure dans le processus d'analyse des chaînes de valeur, des questions de fond ciblant les jeunes dans leur hétérogénéité tenant compte de l'inséparabilité des facteurs clés de succès mis en exergue à travers la présente étude afin de garantir une programmation de mise à niveau des chaînes de valeur agricoles inclusives et sensibles aux jeunes. Il faudra en outre, une nouvelle dynamique de conscientisation en faveur du métier agricole impliquant le gouvernement, le système éducatif, les médias, les acteurs de développement et d'autres structures sociales en s'appuyant sur les jeunes modèles et autres acteurs qui ont gravi les échelons de succès dans l'agrobusiness.

## Références bibliographiques

- Adesugba, M. A. & Mavrotas, G. (2016). Delving deeper into the agricultural transformation and youth employment nexus: The Nigerian case (No. 31). <http://ebrary.ifpri.org/cdm/ref/collection/p15738coll2/id/130281>
- Akintayo, I. O. & Lawal, B. O. (2015). *Willingness of Youth to Practise Agriculture: Implications for Farm Succession and Sustainable Farming Systems in Nigeria*. Ibadan.
- Allen, A., Howard, J., Kondo, M., Jamison, A., Jayne, T., Snyder, J. & Tschirley, D. (2016). *Agrifood Youth Employment and Engagement Study*. Michigan State University. [https://www.isp.msu.edu/files/4814/7249/7008/AgYees\\_Report\\_FINAL\\_web.pdf](https://www.isp.msu.edu/files/4814/7249/7008/AgYees_Report_FINAL_web.pdf)
- AUC & OECD (2018). *Africa's Development Dynamics 2018: Growth, Jobs and Inequalities*. Paris/AUC, Addis Ababa, African Union Commission and Organization for Economic Cooperation and Development. <https://doi.org/10.1787/9789264302501-en>
- Bahati Shamaba, D. (2021). Enjeux fonciers et développement de l'agriculture familiale au Sud-Kivu (Thèse de doctorat). Gembloux, Belgique, Gembloux Agro-Bio Tech, Université de Liège. <https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/265837/1/Th%C3%A8se%20Bahati%20Shamamba%20Dieudonn%C3%A9.pdf>
- Barhadd, A. & Benabdelhadi, A. (2021). Cadre Théorique Général de l'Analyse des Chaines Globales de Valeur Appliqué à l'agroalimentaire : Concepts et enjeux. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, vol2 (3), 214-232. <https://doi.org/10.5281/zenodo.4826623>
- Bellú, L. (2013). *Value chain analysis for policy making methodological guidelines and country cases for a quantitative approach*. EASYPol Series 129. Rome: FAO.
- Berg, B.L. & Lune, H. (2017). *Qualitative Research Methods for the Social Sciences 9<sup>th</sup> Ed*. Edinburg: Pearson Education Limited.
- Bertsekas, D. & Tsitsiklis, J. (2002). *Introduction to Probability*. Athena Scientific, Belmont. [https://ece307.cankaya.edu.tr/uploads/files/introduction%20to%20probability%20\(bertsekas,%202nd,%202008\).pdf](https://ece307.cankaya.edu.tr/uploads/files/introduction%20to%20probability%20(bertsekas,%202nd,%202008).pdf)
- BITASIMWA , C.B. & KABANGA , M.D. (2023). Inégalités Economiques et Redistribution des Revenus : Approche Idoine pour la République Démocratique du Congo. *Revue Française d'Economie et de Gestion*. 4, 5. [1130-Texte de l'article-3654-1-10-20230517 \(1\).pdf](https://doi.org/10.1130-Texte de l'article-3654-1-10-20230517 (1).pdf)
- Bossenbroek, L., van der Ploeg, J.D. & Zwartveen, M. (2015). Broken Dreams? Youth Experiences of Agrarian Change in Morocco's Saïss Region. *Cahiers Agricultures*, 24(6), 342–348. Consulté le 28 novembre 2021 à l'adresse suivante: <https://doi.org/10.1684/agr.2015.0776>
- Chauvet, G. (2015). Coupling methods for multistage sampling. *Annals of Statistics*, 43, 2484-2506.
- Cruickshank, V., Mainsbridge, C.P., Patterson, K. & Gråstén, A. (2022). Perceived value of work-integrated learning on the teaching efficacy and classroom management of pre-service teachers. *Australian Journal of Teacher Education*: 47 (11). <https://doi.org/10.14221/1835-517X.5857>
- CTA, FAO & FIDA (2014). *Youth and agriculture: Key challenges and concrete solutions*. Rome: CTA, FAO, IFAD
- De Vries, G., Timmer, M. & De Vries, K. (2015). Structural Transformation in Africa: Static Gains, Dynamic Losses. *The Journal of Development Studies*, 51 (6), 674-688. <https://doi.org/10.1080/00220388.2014.997222>

- Dionco-Adetayo, E. (2006). Factors Influencing Attitude of Youth Towards Entrepreneurship. *International Journal of Adolescence and Youth*, 13 (1-2), 127-145. <https://doi.org/10.1080/02673843.2006.9747970>
- FAO (2019). *La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture 2019. Aller plus loin dans la réduction des pertes et gaspillages de denrées alimentaires*. Rome : Services de Publication.
- FAO (2020). *La situation des marchés des produits agricoles 2020. Marchés agricoles et développement durable: chaînes de valeur mondiales, petits exploitants et innovations numériques*. Rome : FAO
- Fazeli, A. R. (2015). Factor Analysis of Entrepreneurship Development among Rural woman. *Biological Forum – An International Journal*, Vol.7(1), 59-63. [file:///C:/Users/hp/Downloads/fazeli%20\(2\).pdf](file:///C:/Users/hp/Downloads/fazeli%20(2).pdf)
- FIDA (2014). *Projet d'Appui aux Filières Agricoles. Rapport de revue à mi-parcours*. Fonds international de développement agricole, Rome. Disponible à l'adresse : <https://bit.ly/2QTx0sb>
- GIZ (2020). *What works in rural youth employment promotion*. Bonn and Eschborn: Division Rural Development and Agriculture Department Sector and Global Programmes. [giz2020\\_eng\\_employment\\_promotion.pdf](giz2020_eng_employment_promotion.pdf)
- Homaion Amiry, A.A. (2015). Identify the Attitudes of Agricultural Postgraduate Students towards Motivations on Entrepreneurial Actions from the Viewpoint of Three Universities of (Razi, Bu-Ali-Sina and Ramin) in Iran. *Developing Country Studies*, Vol.5(7), 80-84. <https://youtheconomicopportunities.org/sites/default/files/uploads/resource/FACDiscussionPaper013%20%281%29.pdf>
- INS (2020). *Annuaire statistique de la République Démocratique du Congo*. Kinshasa : Direction Générale de l'Institut National de Statistique (INS). <file:///C:/Users/hp/Downloads/UNDP-CD-ANNUAIRE%20STAT.%202020%20.pdf>
- Kaplinsky, R. & Morris, M. (2001). *A handbook for value chain research*. International Development Research Centre (IDRC). [http://asiandrivers.open.ac.uk/documents/Value\\_chain\\_Handbook\\_RKMM\\_Nov\\_2001.pdf](http://asiandrivers.open.ac.uk/documents/Value_chain_Handbook_RKMM_Nov_2001.pdf)
- LaRue, K., Daum, T., Mausch, K. & Harris, D. (2021). Who Want to Farm? Answers Depend on How You Ask: A Case Study on Youth Aspirations in Kenya. *The European Journal of Development Research*: 1–25. <https://doi.org/10.1057/s41287-020-00352-2>
- Leavy, J. & Hossain, N. (2014). Who Wants to Farm? Youth Aspirations, Opportunities and Rising Food Prices. *IDS Working Papers*, (439), 1–44. <https://doi.org/10.1111/j.20400209.2014.00439.x>
- Leavy, J., & Hossain, N. (2014). Who Wants to Farm? Youth Aspirations, Opportunities and Rising Food Prices. *Institute of Development Studies*: 2014 (439), 1-44. <https://doi.org/10.1111/j.2040-0209.2014.00439.x>
- Magnani, R. (2001). *Guide d'Echantillonnage*. Washington DC: Academy for Educational Development. [http://www.managingforimpact.org/sites/default/files/resource/fanta\\_2012\\_guide\\_d\\_echantillonnage\\_et\\_addendum.pdf](http://www.managingforimpact.org/sites/default/files/resource/fanta_2012_guide_d_echantillonnage_et_addendum.pdf)
- McClure, E.R., L. Guernsey, D.H. Clements, S.N. Bales, J. Nichols, N. Kendall-Taylor, and M.H. Levine. 2017. *STEM starts early: Grounding science, technology, engineering, and math education in early childhood*. New York: The Joan Ganz Cooney Center at Sesame Workshop. [www.joanganzcooneycenter.org/publication/stem-starts-early](http://www.joanganzcooneycenter.org/publication/stem-starts-early)
- Mermoux, G. & Gilkes, G. (2019). Le secteur financier du Congo RDC : la révolution s'accélère ? *FINACTU*, décembre 2019. <https://finactu.com/wp-content/uploads/2023/09/Etude-FINACTU-secteur-financier-RDC-decembre-2019.pdf>
- Merriam, S.B. (1998). *Qualitative Research and Case Study Applications in Education*. Jossey-Bass Publishers, San Francisco.

- Mucchielli, A. (2007). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Armand Colin, 2021 pour la 5e édition
- Mukhopadhyay, B.R. & Mukhopadhyay, B.K. (2020). *What is Agripreneurship, and why India needs it*. The Sentinel, Editorial. [file:///C:/Users/hp/Downloads/AgriExports\\_0906\\_Mukhopadhyay.pdf](file:///C:/Users/hp/Downloads/AgriExports_0906_Mukhopadhyay.pdf)
- Mulema, J., Mugambi, I., Kansime, M., Twu Chan, H., Chimalizeni, M., Xuan Pam, T. & Oduor, G. (2021). Barriers and opportunities for the youth engagement in agribusiness: empirical evidence from Zambia and Vietnam. *Development in Practice*, Volume 31, 2021-Issue 5. <https://doi.org/10.1080/09614524.2021.1911949>
- OIT (2020). *Global Employment Trends for Youth 2020: Technology and the future of jobs*. Genève: OIT International Labour Office
- OIT et FAO (2021). *Etendre la protection sociale aux populations rurales: Perspectives pour une approche commune entre la FAO et l'OIT*. Genève. <https://doi.org/10.4060/cb2332fr>
- Porter, M. E. (1985). *The Competitive Advantage: Creating and Sustaining Superior Performance*. New York, USA: Free Press.
- Roy, R. (2009). *Enquête sur la génération C. Les 12-24 ans : utilisateurs extrêmes d'Internet et des TI*. Montréal : CEFRIO.
- Roy, S.N. (2003). *L'étude de cas*. In B. Gauthier (Dir.), *Recherche sociale - De la problématique à la collecte des données* (pp.159-184), Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec
- Sakho-Jimbira, S. and Hathie, I. (2020). *The Future of Agriculture in Sub-Saharan Africa*. Boston University, Boston. [http://www.researchgate.net/profile/Julius\\_Gatune/publication/265118100\\_The\\_Future\\_of\\_Agriculture\\_in\\_Africa/links/5417db170cf2218008beeff5.pdf](http://www.researchgate.net/profile/Julius_Gatune/publication/265118100_The_Future_of_Agriculture_in_Africa/links/5417db170cf2218008beeff5.pdf)
- Saliu, O. J., Onuche, U. & Abubakar, H. (2016). Perception of Kogi State University Agricultural Students on Farming as a Career. *International Journal of Sustainable Agricultural Research*, 3(4), 72–81. <http://doi.org/10.18488/journal.70/2016.3.4/70.4.72.81>
- Siba, E. (2019). *The New Urban Agenda and Demographic Dividend: Investment for Africa's Youth*. Africa Growth Initiative at Brookings and OSAA- Office of the Special Advisor on Africa. [https://www.brookings.edu/wpcontent/uploads/2019/02/The\\_New\\_Urban\\_Agenda\\_20190131.pdf](https://www.brookings.edu/wpcontent/uploads/2019/02/The_New_Urban_Agenda_20190131.pdf)
- Simbeko, G., Nguetzet, P.M.D., Sekabira, H., Yami, M., Masirika, S.A., Bheenick, K., Bugandwa, D., Nyamuhirwa, D.M.A., Mignouna, J. & Bamba, Z. (2023). Entrepreneurial Potential and Agribusiness Desirability among Youths in South Kivu, Democratic Republic of the Congo. *Sustainability*, 15, 873. <https://doi.org/10.3390/su15010873>
- Stake, R.E. (1995). *The art of case study*. London: SAGE Publications.
- Sumberg, J. (2021). *Youth and the Rural Economy in Africa: Hard Work and Hazard*. Wallingfords, UK: Centre for Agriculture and Bioscience International. [http://www.cabi.org/2021/01/01/publication/Youth\\_and\\_the\\_Rural\\_Economy.pdf](http://www.cabi.org/2021/01/01/publication/Youth_and_the_Rural_Economy.pdf)
- Umar, S. (2019). Developing a research framework for youth engagement in agripreneurship: Application of the theory of planned behavior. *Nigerian Journal of Rural Sociology*, 19 (1). <https://administrative.rusan.org.ng/storage/journal-issues/RUSAN-JOURN-2018-316.pdf>
- UNDESA (2022). *World Population Prospects 2022: Summary of Results*. Population Division UN DESA/POP/2022/TR/NO.
- UNIDO (2011). *Pro-poor Value Chain Development: 25 guiding questions for designing and implementing agroindustry projects*. Vienna, Austria : Service de Publication



Union Africaine (2006). Charte Africaine de la Jeunesse. Adoptée par la septième session ordinaire de la conférence tenue le 2 juillet 2006 à Banjul (Gambie).  
[https://au.int/sites/default/files/treaties/7789-treaty-0033 - african\\_youth\\_charter\\_f.pdf](https://au.int/sites/default/files/treaties/7789-treaty-0033 - african_youth_charter_f.pdf)

White, B. (2020). *Agriculture and the Generation Problem. Agrarian & Peasant studies*. Amsterdam: Fernwood Publishing

Yin, R. K. (2003). *Case study research: Design and methods* (3rd ed.). Thousand Oaks, CA: Sage.

Yin, R.K. (1994). *Case Study Research – Design and Methods* 2ND Edition. California, Sage Publications